

PARALLÈLE 14
LA RELÈVE 6 — «ÉNERGIES»
EXPOSITION COLLECTIVE

Dans le cadre du festival des pratiques artistiques émergentes internationales

CHARLOTTE ALVES, ANTOINE BONDU, NINA BOUGHANIM, CÉCILE CORNET,
ZOË JUNE GRANT, MATHILDE NICOL, ANICET OSER, GASPARD POSTAL,
ANNE SWAENEOËL, CÉLIA TREMORI, VALENTIN VERT

DOSSIER DE PRESSE



Parallèle



LA RELÈVE 6 — «ÉNERGIES»

Dans le cadre du festival Parallèle 14

CHARLOTTE ALVES, ANTOINE BONDU, NINA BOUGHANIM, CÉCILE CORNET,
ZOË JUNE GRANT, MATHILDE NICOL, ANICET OSER, GASPARD POSTAL,
ANNE SWAENPOËL, CÉLIA TREMORI, VALENTIN VERT

Commissariat Martine Robin

Vernissage le jeudi 25 janvier 2024 à partir de 18h

Exposition du vendredi 26 janvier au samedi 23 mars 2024

Textes de Nadiejda Hachami

ÉDITO

Parallèle est plus qu'un festival. C'est un projet total d'accompagnement de l'émergence artistique internationale actif dans la production, la diffusion et l'accompagnement des projets; la programmation artistique; la formation et l'insertion professionnelle; l'expérience de l'art avec tous·tes et la réflexion sur les enjeux contemporains.

Parallèle est constitué de plusieurs terrains d'action qui communiquent, se rejoignent, se complètent, s'irriguent. C'est une mise en culture: une conception durable fondée sur l'observation minutieuse des écosystèmes et des cycles. C'est passionnant, exigeant, précieux, fragile.

Avec le Festival Parallèle, nous vous proposons tous les ans un moment collectif pour accueillir, à Marseille et Aix-en-Provence, des artistes participant au renouvellement des formes, des langages artistiques et des modalités d'adresse au public. Ce festival est une occasion de donner de l'attention à des propos et des gestes inattendus, de les recevoir et d'en débattre; regarder le monde sous un autre prisme, s'y positionner et le défendre tel qu'on le désire. Ici, nous le voulons attentif, solidaire, pluriel, conscient, mêlé, mouvant, libre. Et c'est bien ce qui nous tiendra tous·tes ensemble du 25 janvier au 10 février. Par la danse, le théâtre, la performance, les arts visuels, le cinéma, la musique, nous explorerons des paysages intérieurs, des liens à la terre ancestraux et nomades; nous explorerons les mutations qui s'opèrent en nous de l'enfance à l'âge adulte; les stratifications de mémoires, de cultures et de gestes qui nous constituent en tant que communauté, comme elles nous spécifient en tant qu'individus. Ces mémoires seront sensibles, depuis le cosmos jusqu'à l'intime, depuis la matière jusqu'au mouvement, depuis l'union jusqu'à la révolte.

Il y aura de la délicatesse et du feu, de l'obsession et de l'humour.

Nous pourrons, un temps, tenter de devenir l'autre et d'embrasser son regard, et cela laissera en nous des traces persistantes. Collectivement, nous nous tiendrons chaud, d'une énergie positive et choisie: celle que chacun·e peut faire sienne et qui ne se déploie aux dépens de personne.

Circulons dans la ville, explorons les terrains, faisons corps au sein des seize maisons culturelles qui portent avec nous ce Festival Parallèle 2024. Leur engagement à nos côtés est un honneur et une joie! Nous les en remercions chaleureusement comme chaque partenaire et artiste de cette quatorzième édition.

Lou Colombani et l'équipe du Festival Parallèle.

Soutenu par



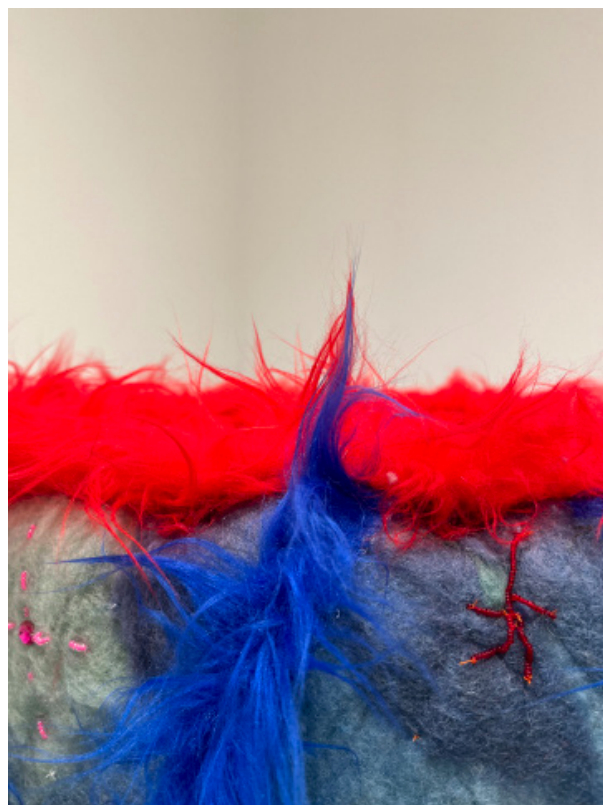
VILLE DE
MARSEILLE

Charlotte Alves

Née en 1997 à Millau, l'artiste vit et travaille à Marseille.

Lorsqu'elle fabrique une pièce, Charlotte Alves donne vie à des créatures surréalistes venues de mondes imaginaires. Inspirée autant par les films d'animations que par la haute couture, elle sélectionne et assemble couleurs et matières avec précision et générosité. Partant le plus souvent d'une forme en laine feutrée, elle vient progressivement y broder des motifs de plus en plus détaillés. Charlotte Alves rend hommage à l'art de la fabrication textile par des gestes méticuleux et intuitifs.

Pour l'exposition La Relève 6, l'artiste couturière a confectionné une pièce en 3 dimensions. *Sully* est une sculpture intrigante qui ne dévoile qu'une partie du corps d'un monstre. Face à ces pattes cartooniques, l'imagination se réveille et le regard se déplace. Charlotte Alves laisse planer le doute sur l'histoire de ce personnage, elle joue avec les échelles et, ce faisant, invite les spectateur·ice·s à se rapprocher pour y observer de minutieux paysages scintillants.



Antoine Bondu

Né en 1992 à Talence, l'artiste vit et travaille à Marseille.

L'artiste et sculpteur Antoine Bondu expérimente de multiples techniques de manière autodidacte. Ses œuvres sont des combinaisons de différents espaces-temps imprégnés de récits de science fiction.

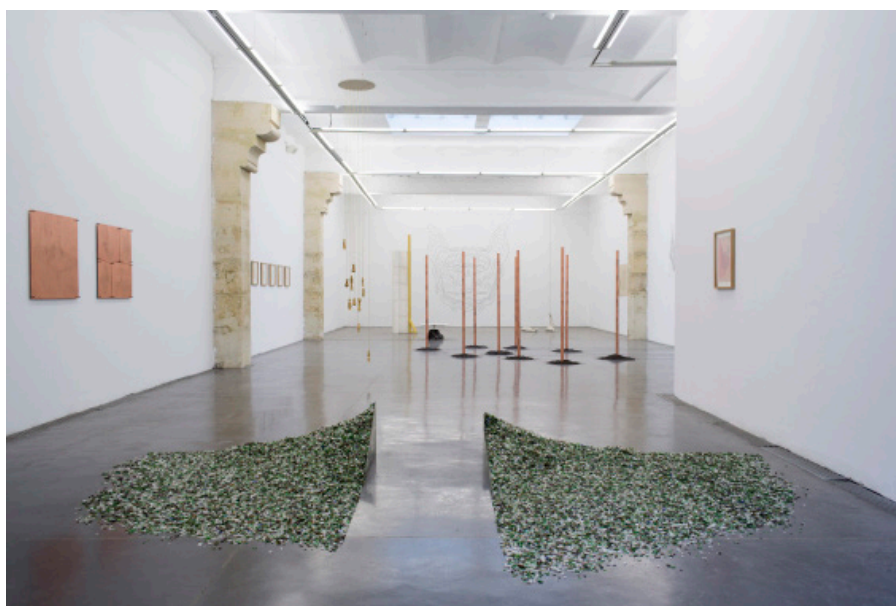
Dans le cadre de La Relève 6 au Château de Servières, il est invité à présenter deux de ses pièces.

Sa sculpture *Dunes de cristal* réalisée à partir de débris de verre de consommation ouvre sans détour possible l'exposition.

Pourquoi continuer à produire du verre alors qu'il pourrait être réutilisé?

Voici une des grandes questions de l'ère capitalocène. En jouant avec la forme du tas, Antoine Bondu propose au spectateur-ice-s la traversée d'un paysage surréaliste miniature qui, dans un futur proche, pourrait prendre une échelle incontrôlable.

Sa seconde installation *Binary announcement* est une transcription plastique d'un voyage entre passé, présent et futur: posée sur des roches volcaniques évoquant l'histoire de l'île de Pâques, une stèle énigmatique gravée de phrases en écriture binaire tourne lentement. Inspirée par le livre *Fondation* de l'auteur Isaac Asimov, cette sculpture serait annonciatrice d'un désastre en cours ou à venir...



© Cedrick Eymenier

Nina Boughanim

Née en 1989 à Marseille, l'artiste vit et travaille à Marseille.

Diplômée d'un brevet des métiers d'arts "décoration de surfaces et volumes", Nina Boughanim a eu accès à l'apprentissage de nombreuses techniques qu'elle réactive aujourd'hui dans son travail de plasticienne.

Par la gravure, la sculpture, le dessin, le verre, la céramique ou encore le béton, elle dévoile des morceaux d'histoires, puisés dans son récit personnel.

Née à Marseille et ayant un grand-père marin, son travail est souvent en étroite relation avec son rapport intime à l'eau.

La sculpture *Liquide, liquide*, évoque l'énergie déployée autrefois par les femmes dans les lavoirs. Nina Boughanim imagine ces moments comme des temps de long labeur dans lesquels une certaine magie opère. En hors-champ apparaît alors une réunion de femmes, des voix, la répétition d'un geste et quelques cheveux se perdant dans l'eau savonneuse.

Cette sculpture en béton ciré est aussi le reflet de la transmission d'une technique enseignée par une femme lors d'un apprentissage. *Liquide, liquide*, résonne alors comme une ode à la féminité et pourrait être un clin d'œil à l'arcane n°14 du tarot de Marseille: La Tempérance, symbole de la circulation des énergies.



Cécile Cornet

Née en 1995 à Pertuis, l'artiste vit et travaille à Marseille.

Comment rendre visible l'énergie déployée dans le travail domestique? C'est la question que se pose Cécile Cornet au travers de sa série *#Stayathomegirlfriend*.

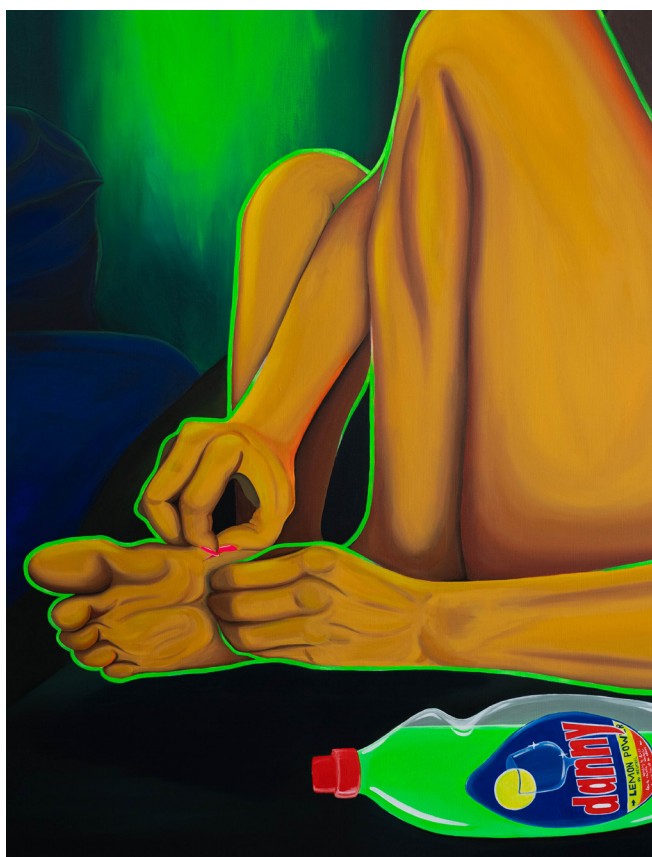
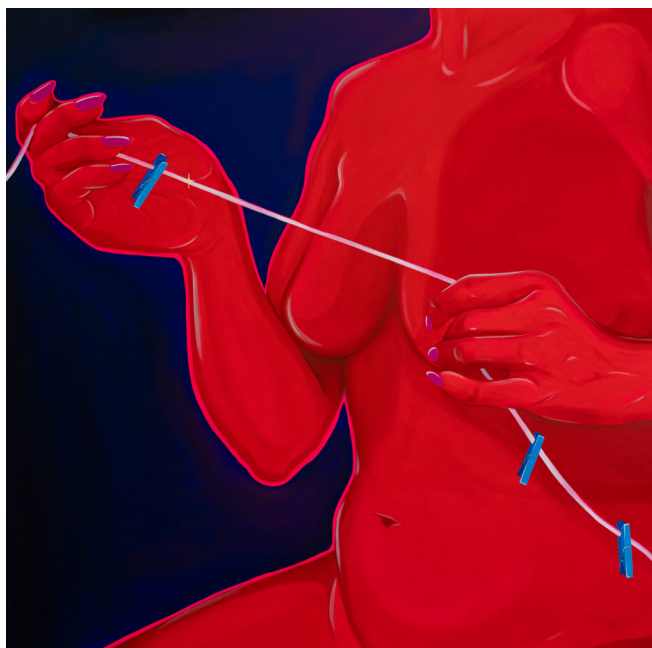
Inspirée par l'industrie américaine du Soap Opera, émission de télé à destination des femmes au foyer et financée par des marques de savons, elle redéploie la question de la répartition des tâches.

C'est lorsqu'un nouvel hashtag inonde les réseaux sociaux et montre les routines de femmes attendant leurs conjoints à la maison, qu'elle décide d'y infiltrer ses peintures.

La toile *Ariane* évoque le mythe de cette femme qui déroule difficilement un fil pour aider Thésée à sortir du labyrinthe pour finalement se retrouver seule.

Les produits ménagers de la peinture *Painted dream* rappellent les placements publicitaires devenus inquiétants plus qu'attrayants. Et enfin, la peinture *Rouge* est l'allégorie d'un état partagé entre self-care et emprisonnement d'une condition assignée à la féminité.

Les scènes peintes de Cécile Cornet témoignent alors d'une nouvelle vision de l'art de la maintenance, ce mouvement artistique féministe né dans les années 1970 aux Etats-Unis.



Zoë June Grant

Née en 1995 à Santiago (Chili), l'artiste vit et travaille à Marseille.

Zoë Grant s'intéresse de près au design et à l'ameublement, elle observe les postures que prennent les corps dans les espaces et plus particulièrement la manière dont nos intérieurs parlent de nos désirs. Ses pièces brouillent les perceptions en faisant des aller-retours sémantiques entre sculptures et objets utilitaires.

Avec pour ligne d'horizon l'art minimal, l'artiste et régisseuse assemble méticuleusement des matériaux souvent récupérés auxquels elle offre de multiples destinées.

Homme sweet home est une installation dont la composition puise ses références dans l'univers des magazines de décoration.

Les femmes étant les cibles principales de ce marketing, Zoë Grant remarque la présence récurrente de chaussures à talon dans ces intérieurs trop parfaits. C'est à partir de ce constat qu'elle décide de déshabiller ces espaces fantasmés, de les désexualiser et, ce faisant, ne laisse apparaître que ses arêtes et ses structures.

L'intérieur bourgeois se trouve alors dépossédé et se fait remplacer par une scène glaçante aux antipodes de l'aspect séduisant des magazines.



Mathilde Nicol

Née en 1994 à Marseille, l'artiste vit et travaille à Marseille.

Depuis la fin de ses études, Mathilde Nicol travaille à la manière d'une ethnographe, sur le terrain. Ses pièces sont empreintes du temps de la recherche et de rencontres avec les acteur·ice·s d'écosystèmes qu'elle affectionne et qui l'inspirent. Attachée à la Montagne noire, dans le Massif Central, où elle passe du temps depuis l'enfance, elle observe les êtres vivants qui peuplent les forêts et plus particulièrement les fungis et les végétaux. Au cours de ses recherches, elle se confronte à la violence de l'impact de la sylviculture sur les différentes strates de la biodiversité de ces espaces.

Sa sculpture *HAE (Habitat pour d'Autres Espèces)* invite la flore et les champignons dépossédés à venir trouver refuge.

La photographie en arrière-plan, encadrée par des artisans locaux, nous place au cœur de ce paysage démuné et marqué par une logique économique du profit.

Au travers de cette installation, elle nous rappelle l'éco-complexité des forêts abîmées et surexploitées. Mathilde Nicol inscrit ses installations dans un univers proche du docu-fiction au sein duquel l'empathie et l'hospitalité deviennent maîtresses du jeu.



Anicet Oser

Né en 1995 à Mont St-Aignan, l'artiste vit et travaille à Marseille.

La durée de l'exposition dans laquelle se trouvent les installations d'Anicet Oser a une importance toute particulière.

L'artiste-chimiste fabrique régulièrement des systèmes traversés par des liquides en circuits fermés et dont le résultat final échappe à son contrôle.

Au fur et à mesure, il est possible d'observer des micro-organismes s'y développer et donner ainsi vie à de curieux écosystèmes.

Energy Spring interroge la culture de la sur-performance et l'augmentation de nos capacités physiques et mentales.

Anicet Oser propose ici un cocktail inédit, mélange de boissons énergisantes, de vitamines et de collagène. Cet élixir rappelle le mythe de la fontaine de jouvence et évoque avec ironie la consommation de catalyseurs permettant de booster notre réserve d'énergie. La sérendipité de cette installation nous invite à venir et revenir observer l'évolution de ce micro-laboratoire.



Gaspard Postal

Né en 1997 à Paris, l'artiste vit et travaille entre Marseille et Roussas.

Gaspard Postal imagine des séries d'installations fragmentées en plusieurs scènes, évoquant des décors cinématographiques.

Par ce processus, il peut ainsi raconter une histoire en lui rendant sa complexité. La série *Cura* est un voyage autotélique à la recherche du soin.

Composée de trois parties, la traversée commence avec l'évocation du soin par la rééducation, continue vers la marche et la phytothérapie pour finir par le soin ultime de la destruction.

L'installation *Du baumes sur les craintes, des papillons au bout des doigts* illustre la deuxième partie de la série *Cura*. Au centre, une cage mystérieuse enferme un alambic artisanal permettant la distillation des huiles essentielles. La cage de Gaspard Postal, fortement inspirée par les balises présentes dans les jeux vidéo, grâce auxquelles il est possible de reprendre des vies ou recharger ses armes, n'est pourtant pas très accueillante. En tout état de cause, le marcheur ne semble pas avoir réuni ici tous les outils pour pouvoir bénéficier de ce liquide miraculeux enfermé dans un espace fermé par un cadenas à empreinte digitale

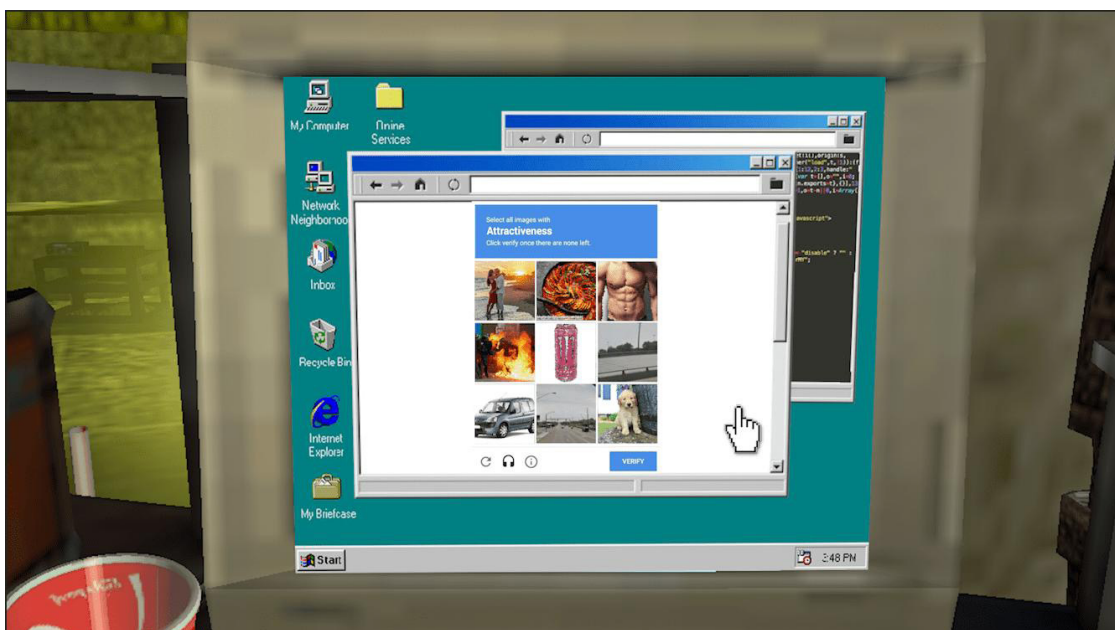


Anne Swaenepoël

Née en 1998 à Méru, l'artiste vit et travaille entre Marseille et Bernay.

Vidéos Youtube, images libres de droit, caméras de surveillance, jeux vidéos, captures d'écran, IA sont les moyens qu'utilise Anne Swaenepoël pour contourner la production cinématographique traditionnelle. Cette pratique du montage-collage numérique est un exutoire à des angoisses sociales largement partagées par différentes générations. Loin d'être dramatique elle développe, par cette esthétique du bug et ce foisonnement d'images saccadées, un humour subtilement calibré.

Dans son installation vidéo *Buffer Overflow* elle nous plonge dans une fiction queer dont la mission des protagonistes est de protéger les datas de la communauté LGBTQI+. C'est par l'assemblage d'images issues d'un jeu vidéo en open source et manipulable à l'infini (sandbox) que nous suivons l'aventure d'un couple lesbien d'ingénieures en cybersécurité. Cet univers épique est aussi prolongé par le jeu vidéo *Do you want to make \$0.015?* dans lequel les spectateur·ice·s sont invité·e·s à résoudre d'étranges captcha.



Célia Tremori

Née en 1998 à Avignon, l'artiste vit et travaille à Marseille.

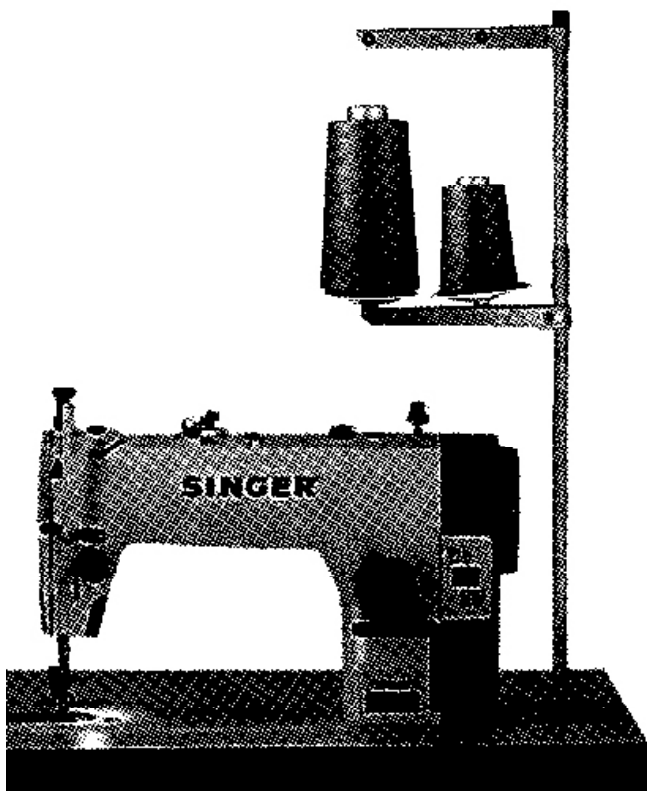
Célia Tremori s'intéresse aux architectures mais aussi à la persistance des histoires qui les habitent. Attirée particulièrement par le contexte des années 1970 et 1980, elle explore les mutations du territoire français de manière quasi sociologique.

Par exemple, le projet "mille-clubs", qui avait pour objectif d'offrir des architectures en kit aux jeunes pour qu'ils s'y retrouvent, ou encore l'émergence des "piscines tournesol", sont des terrains qui continuent d'enrichir son travail. L'artiste-chercheuse tente alors de faire durer les souvenirs avant qu'ils ne tombent dans l'oubli.

Pour La Relève 6, Célia Tremori s'intéresse à l'histoire du lieu dans lequel elle expose. L'année 1986 marque l'arrêt de l'usine de fabrication de chemises pour homme qui habitait le Château de Servières. Ce sont plus de 200 ouvrières qui travaillaient entre ces murs dans un rythme soutenu et surveillé.

Sur les bas-reliefs de plâtre que présente l'artiste, on discerne subtilement une machine à coudre industrielle faisant échos aux travailleuses invisibles de l'industrie textile.

Célia Tremori, par son travail contextuel, nous permet de nous projeter dans le passé des lieux d'expositions. Ici, elle invoque les voix de celles et ceux qui ont autrefois participé à l'énergie de la lutte ouvrière.



©EL-ECTRO-TONE

Valentin Vert

Né en 1996 à Montpellier, l'artiste vit et travaille à Marseille.

19ème siècle fut marqué par l'idéologie du progrès. Nombreuses sont les découvertes qui ont contribué à faire de notre société ce qu'elle est aujourd'hui.

Valentin Vert puise dans l'histoire des avancées techniques et s'intéresse en particulier au raffinage du pétrole en un liquide appelé pétrole lampant ou kérosène et permettant la domestication de la lumière.

Sa série d'installations *Naphtex* est une brèche vers des fragments de paysages, des ruines inanimées et anachroniques. Ici apparaît une analogie entre l'histoire de Prométhée, celui qui avait dérobé le feu sacré de la tige d'une plante appelée Narthex, et le contrôle des hydrocarbures. Le réservoir présent ici contient 1,48 litres, soit la quantité de pétrole que la Terre produit en une heure.





Le Château de Servières

À l'origine, la bastide du Château de Servières dans le 15ème arrondissement de Marseille a vu naître pour la première fois en France en 1988, le pari d'une galerie d'art contemporain dans un centre social.



Depuis 2007, la galerie a déménagé pour s'implanter au rez-dechaussée d'un bâtiment communal 19 boulevard Boisson, qui abrite à l'étage des Ateliers d'Artistes de la ville de Marseille. Aujourd'hui, le Château de Servières dispose d'un espace de près de 1000m2 dans lequel il poursuit et développe son projet de soutien aux artistes et d'initiation des publics à travers un programme d'expositions d'artistes émergents et confirmés de la scène locale, nationale et internationale.



L'association assure aux artistes une aide à la production d'oeuvres et des espaces reconfigurés pour servir au mieux leur projet. Le volet médiation vient compléter ce travail de diffusion auprès de professionnels, amateurs et de tous les publics éloignés de l'offre culturelle.



Le Château de Servières initie et coproduit des projets « hors les murs », parmi lesquels dès 1998, les premières résidences de travail pour les artistes dans les entreprises et les Ouvertures d'Ateliers d'Artistes (OAA), l'événement du début de l'automne qui, depuis plus de vingt ans, permet d'aller au plus près de la production artistique régionale, tout en favorisant les échanges à l'échelle européenne et en développant les rencontres et la mobilité des plasticiens.



Enfin depuis 2014, il produit et accueille PAREIDOLIE, le premier salon international du dessin contemporain à Marseille, qui permet une ouverture inédite dans notre ville à la création nationale et européenne en matière de Dessin contemporain.



Sous l'impulsion de PAREIDOLIE, la Saison du Dessin dynamise quant à elle les échanges entre artistes et professionnels de la culture et accroît encore le rayonnement de ce médium à l'échelle locale et régionale. Le livret qui accompagne la Saison du Dessin, coproduit par l'ensemble des partenaires, détaille la programmation associée du FRAC, des musées de Marseille, des galeries et institutions du réseau PAC, ainsi que des centres d'art de la région, de fin août à décembre.



En 2022 le Château de Servières diversifie encore ses actions avec la mise en place d'une formation innovante à la croisée des filières de l'animation et de la médiation culturelle. Ce nouvel accompagnement en direction des animateurs du territoire travaille à la réception toujours plus qualitative des oeuvres par tous les publics.



Médiation culturelle



ACCUEIL DE GROUPES

Apprendre l'art pour l'art

Tous nos projets s'intègrent dans les objectifs du Parcours d'Education Artistique et Culturel et s'inscrivent dans les préceptes de la charte pour l'éducation artistique et culturelle. Nos médiations s'adressent à des enfants dès l'âge de 3 ans, mais également à des groupes de jeunes et d'adultes. Il s'agit d'un premier pas vers l'art et à travers lui une valorisation de toutes les formes d'apprentissage. La visite de l'exposition est suivie d'un atelier de pratique artistique qui met en application les concepts expliqués par le médiateur pendant la visite de l'exposition.



ATELIER DE PRATIQUE ARTISTIQUE

L'atelier permet une autre forme d'initiation et de sensibilisation. Il fixe ce qui a pu être dit dans des gestes, dans une pratique, dans un objet qui sera emporté. Les ateliers de pratiques artistiques autour des expositions constituent un pan incontournable dans le travail d'appropriation des oeuvres pour les plus jeunes. Un objet est fabriqué en lien avec l'une des oeuvres qui a été observée, discutée. Il prend alors la forme que l'enfant voudra et pourra lui donner mais aussi toute la part d'interprétation qu'il a pu faire de l'oeuvre exposée. Il s'agit également d'une valorisation de la pratique d'un enfant, de son « travail ».

Ces ateliers sont élaborés en fonctions du niveau des participants.



VISITES COMMENTÉES

Dans le souci de replacer l'individu au coeur du travail et des problématiques artistiques, nous mettons en place les modalités d'une réception active de l'oeuvre. Il s'agit en premier lieu de verbaliser ce qu'on voit ou ce qu'on pense voir. À partir d'une sélection d'oeuvres particulièrement porteuses d'une interrogation, le médiateur soulève la curiosité et l'imaginaire de chacun pour décrypter une oeuvre et appréhender un vocabulaire artistique. L'enjeu est d'ouvrir une discussion et d'oser poser une parole sur l'oeuvre. La multiplicité des points de vue, le respect de l'imaginaire d'autrui et du choix de ses mots est mis en avant durant ce temps de visite commentée. L'impression, la sensation, le regard d'un individu peuvent être partagés et/ou discutés.



RENCONTRE AVEC UN ARTISTE

Il s'agit de rencontres au sein des ateliers d'artistes à Marseille, pendant lesquelles les groupes découvrent les différents aspects du métier d'artiste : le lieu de travail, les contraintes et les libertés, les formations, les parcours de vie qui conduisent à l'art. C'est aussi un moment pour comprendre comment se crée une oeuvre, dans quel contexte, pour quelles raisons et avec quels outils – créant un espace de partage et de découverte privilégié.

hiver

EXPOSITIONS

La Relève VI "Énergies" - Charlotte Alves, Antoine Bondu, Nina Boughanim, Cécile Cornet, Zoë June Grant, Mathilde Nicol, Anicet Oser, Gaspard Postal, Anne Swaenepoël, Célia Trémori, Valentin Vert

Été culturel - Rouvrir le Monde, avec toi - La Restitution - Nina Almberg & Margaux Sirven, Hélène Bellenger, Sophie Blet, Clara Drevet & Suzon Pinard, Kiana Hubert-Low, Alexandre-Takuya Kato, Elsa Martinez, Aurélien Meimaris, Elvire Ménétrier, Delphine Mogarra, Rita Parker, Léonard Rachex, Laurine Schott, Célia Tremori

printemps

Moussa Sarr, dans le cadre du Printemps de l'Art Contemporain

Jean-Philippe Roubaud, Sortie de résidence, Arts et Monde du travail

CFPI, Beaux-Arts de Marseille

Paradoxes à partager, Par Marc et Josée Gensollen, La Fabrique

été

EVENEMENTS

PAREIDOLIE - 11e édition du Salon International du Dessin Contemporain

La Saison du Dessin

OAA - 26e édition des Ouvertures des Ateliers d'Artistes

automne / hiver

EVENEMENTS EN PARTENARIAT

Transformé, Arts éphémères - 16e édition

Il murmure, Festival Marcel Longchamp - 4e édition

EXPOSITIONS

Massinissa Selmani, La Saison du Dessin

Lauréat des résidences croisées, La Saison du Dessin Nord/Sud

Informations / Renseignements

ÉQUIPE

Direction Martine Robin

Comité de pilotage de PARÉIDOLIE & Saison du Dessin Françoise Aubert, Martine Robin, Michèle Sylvander

Médiation Culturelle Geoffrey Chautard

Coordination PAREIDOLIE & Saison du Dessin Cassandre Gil

Régie Zoë June Grant

CONTACTS

04 84 26 94 28

bureau@chateaudeservieres.org

chateaudeservieres.org

pareidolie.net

HORAIRES D'OUVERTURE

Du mardi au samedi de 14h à 18h

Médiations et visites de groupes sur RDV

Parallèle
Parallèle

Parallèle
Parallèle

Parallèle
Parallèle

Parallèle
Parallèle

Parallèle
Parallèle

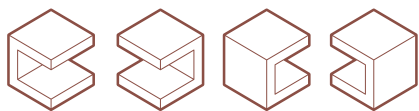
Para
Para

La Relève 6 Exposition collective Énergies

25 janvier – 23 mars 2024
art-cade*

Château de Servières

cool



CHÂTEAU DE SERVIÈRES

11-19 boulevard Boisson 13004 Marseille
+33 (0)4 84 26 94 28 -bureau@chateaudeserviers.org

chateaudeservieres.org